

l'Humanité

LA CHRONIQUE
LITTÉRAIRE DE JEAN-
CLAUDE LEBRUN



Nicolas Marquis/
KR Images/Presse

Nathalie Peyrebonne Mise au jour

INCONSTANCE DES SOUVENIRS TROPICAUX

Nathalie Peyrebonne

La Manufacture de livres, 288 pages, 16,90 euros

Si ce quatrième roman emprunte au polar certains de ses codes, il s'écrit surtout sous le double signe d'Homère et de Simone de Beauvoir, cités en épigraphe. Ce qui situe l'ambition de l'entreprise. Du premier, l'auteure retient la réflexion sur « *les songes (...) pas toujours vérifiés par l'événement* ». De la seconde, dans *Mémoires d'une jeune fille rangée*, le regret de n'avoir pas saisi la douceur d'une heure en la fixant « *à jamais sur le papier avec des mots* ». Parce qu'il s'agit ici de l'enfance, du travail conjoint d'oubli sélectif et de métamorphose du souvenir. Mais aussi d'un peu plus que cela.

Après s'être frottée, sous la forme de véritables contes philosophiques, aux rugosités du réel, Nathalie Peyrebonne se transporte

Une enfance en partie sublimée, qui rendait invisibles les chaos du monde.

sur un terrain en apparence éloigné, mais connexe par bien des aspects. Elle fait le récit d'une enfance en partie sublimée, rêvée a posteriori, qui rendait invisibles les chaos du monde. Celle qui raconte, prénommée Hortense, par bien des aspects lui ressemble. Leurs données biographiques en effet coïncident. Comme elle,

Hortense habite à Paris depuis une vingtaine d'années et enseigne à l'université. Née en banlieue, elle avait passé une partie de son enfance au Costa Rica, où son père était allé rejoindre le « *Bureau pour le développement des transports et lutte contre la pollution* ». Un soir, tandis qu'elle laisse courir un reportage télévisé sur les services secrets français, elle aperçoit soudain la silhouette familière de celui-ci. De ce temps-là, elle n'avait gardé que des souvenirs qui s'étaient imprimés en elle à la façon d'images sur papier glacé. La mécanique de la mémoire se remet alors en mouvement, prenant peu à peu l'allure d'une véritable enquête sur les insouciantes années costaricaines et leurs « *multiples doubles fonds* » maintenant entrevus. À cette époque, au Nicaragua voisin, les sandinistes menaient une révolution qui mettait les Occidentaux en alerte et mobilisait leurs services. La narratrice fait ainsi surgir ce qui, à son insu, avait littéralement tramé son enfance sans longtemps imaginer jusqu'à quel point tragique.

Quête de l'enfance et quête de la vérité vont de plus en plus visiblement de pair, dans ce roman haletant et profond, qui saisit la douceur des instants en même temps qu'il ouvre sur des abîmes glauques. En une manière de rude mise au jour du souvenir. Un exercice dans lequel Nathalie Peyrebonne se montre à son meilleur. ●